le portiQue

Le Portique
Revue de philosophie et de sciences humaines

10 | 2002
Les paradis artificiels

Roland Barthes, *Comment vivre ensemble*, cours et séminaire au collège de France (1976-1977)

Jean-François Bert

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/leportique/673
DOI : 10.4000/leportique.673
ISSN : 1777-5280

Éditeur
Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée
Date de publication : 1 septembre 2002
ISSN : 1283-8594

Référence électronique
Jean-François Bert, « Roland Barthes, *Comment vivre ensemble*, cours et séminaire au collège de France (1976-1977) », *Le Portique* [En ligne], 10 | 2002, mis en ligne le 17 juin 2005, consulté le 08 avril 2021. URL : http://journals.openedition.org/leportique/673 ; DOI : https://doi.org/10.4000/leportique.673

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2021.

Tous droits réservés

Roland Barthes, *Comment vivre ensemble*, cours et séminaire au collège de France (1976-1977)

Jean-François Bert

1 Mars 1976, sur proposition de Michel Foucault, Roland Barthes est élu au collège de France à la chaire de sémiologie littéraire. Le 12 janvier 1977, il débute son cours qu'il intitule : « *Comment vivre ensemble* ».

2 Le parallèle est trop troublant pour ne pas le noter. En février 1975 paraît *Surveiller et punir*, octobre 1976, *La volonté de savoir*. Dans ses deux livres Michel Foucault donne une nouvelle définition du pouvoir qui relève plus de « *la multiplicité des rapports de force qui sont immanents au domaine où ils s'exercent et sont constitutifs de leur organisation [...] omniprésence du pouvoir [...] il se produit à chaque instant [...] inerte [...] auto reproducteur* » [1]. Pouvoir qui ne peut se comprendre qu'à partir du corps à corps, pouvoir qui a la fâcheuse tendance de ne pas être localisable, pouvoir en définitive qui transiterait par le corps, qui circulerait dans le corps même des individus qu'il soumet et discipline.

3 Si l'on peut parler de parallèle c'est que ce qui intéresse Roland Barthes dans son cours, c'est bien la relation, le corps à corps aurait dit Michel Foucault, de l'individu face au pouvoir.

4 « *Comment vivre ensemble* » serait à ma connaissance la première réponse donnée à Michel Foucault et à son idée d'un pouvoir omniprésent. Cette réponse s'ordonne autour de cette question qui est à la base du développement de Roland Barthes, « À quelle distance dois-je me tenir des autres pour construire avec eux une sociabilité sans aliénation ? »

5 Pour terminer sur cette idée d'une lecture en parallèle des textes de Michel Foucault et de Barthes, on peut noter que Foucault tenta lui aussi de résoudre cette question en mettant en place lui aussi une esthétique de l'existence qui aurait dû servir à « *nous libérer nous de l'État et du type d'individualisation qui s'y rattache*» [2]. Voir à ce sujet ses derniers écrits et en particulier les deux derniers tomes de l'*Histoire de la sexualité* ou

l'on voit très bien comment il essaie de mettre au point « *avec le corps, ses éléments, ses surfaces, ses volumes, ses épaisseurs, un érotisme non disciplinaire* » [3].

6 Cette distance passe pour Roland Barthes par la préservation de son rythme, par ce qu'il appelle une idiorythmie. Le pouvoir imposerait avant tout un rythme, rythme de vie, rythme de temps, « *la subtilité du pouvoir passe par la dysrythmie, l'hétérorythmie* » [4].

7 Ce fantasme de vie qui permettrait à chacun de vivre selon un rythme, une souplesse, une mobilité qui lui serait propre a donné lieu à deux types d'existence, deux types de vie extrême. Le premier relèverait de la solitude, le second des grands agglomérats hostiles à l'idiorythmie, c'est-à-dire, pour Barthes, les phalanstères, les couvents, mais aussi par extension ceux que Foucault a introduit dans sa définition du pouvoir, à savoir les asiles, les prisons, les hôpitaux mais aussi les grandes usines ou les collèges.

8 Le but est pour Barthes, à partir de ces deux types de vie extrême, de découvrir la possibilité d'un style de vie, un art de vivre, médian ou des groupements d'individus pourraient vivre ensemble sans exclure la possibilité d'une liberté individuelle qui ne les marginaliserait pas.

9 La lecture de ce cours montre aussi visuellement la technique de travail élaboré par Roland Barthes. Il suit l'idée d'une *Paideia* et non d'une méthode ou d'une définition qui l'obligerait à avoir circonscrit son objet, « *je n'ai pas* [dit-il en suspens] *une philosophie du vivre ensemble* » [5]. Il s'agit bien d'une méthode qui montre plutôt qu'elle n'essaie de démontrer, rappelle Claude Coste dans sa préface bien argumentée, qui permet aussi à son lecteur de mieux comprendre la situation de ce cours dans l'ensemble du travail volumineux de Roland Barthes. Ce cours révolutionne l'approche de l'objet, dans le sens où Barthes tente d'adopter une présentation particulière basée sur une juxtaposition qui passe par un traitement alphabétique des thèmes choisis. Cette méthode devient même visuelle en permettant au lecteur de juxtaposer selon son vouloir les nombreuses digressions qui ont permis à Barthes de constituer par touches successives ce fantasme de l'idiorythmie.

10 L'autre événement de cette nouvelle parution est d'ordre plus nostalgique puisque l'on peut se procurer l'enregistrement auditif de ce cours, soit quatorze heures d'écoute. La nostalgie est bien celle de la voix si caractéristique de Barthes qui, comme le rappelle Julia Kristeva, dans un article déjà ancien, « *confère à sa communication immédiate [...] malgré la distance, la force d'un contact physique*» [6]. Il existe d'ailleurs la même possibilité pour son deuxième cours intitulé « *Le Neutre* », cours de 1977-1978 qui est paru en même temps que « *Comment vivre ensemble* ». L'on ne peut pourtant que regretter, pour respecter cette sollicitation nostalgique, que les enregistrements des cours de Michel Foucault au collège de France ou ceux de Paul Veyne, mais aussi ceux de Gilles Deleuze à Vincennes par exemple, ne soient toujours pas disponibles pour le grand public.

NOTES

1.. Michel FOUCAULT, *La Volonté de savoir*, Gallimard, 1976.

2.. Michel FOUCAULT, « La question du sujet », in DREYFUS et RABINOW, *Michel Foucault, un parcours philosophique* », p. 307.
3.. Michel FOUCAULT, « Sade, sergent du sexe », in *Dits et écrits*, Tome II, p. 818.
4.. « Comment vivre ensemble », p. 40.
5.. *Ibid.*, p. 181.
6.. Julia KRISTEVA, « La voix de Barthes », *Roland Barthes. Communications*, n° 36, 1992, p. 119-123.